

Education nationale

La tutelle lance l'interconnexion des établissements scolaires



Les officiels lors de la cérémonie de lancement du projet d'interconnexion Xgest des établissements scolaires au LPIG.



Un aperçu de l'assistance lors de la manifestation.

I.M.
Libreville/Gabon

Les avantages de ce projet d'amélioration du système éducatif gabonais, dénommé Xgest, ont été présentés, hier au lycée Paul Indjendjet Gondjout. Cette manifestation a été précédée d'un bref mouvement d'humeur observé par les élèves devant subir les épreuves pratiques du Baccalauréat, session 2015.

APRÈS une petite grogne des élèves candidats aux épreuves sportives du Baccalauréat contre le mouvement de grève des enseignants qui, disent-ils,

perturbent le déroulement de leur examen, la cérémonie de lancement de l'interconnexion Xgest dans 74 établissements scolaires du Gabon a eu lieu, hier au lycée Paul Indjendjet Gondjout (LPIG).

Le projet Xgest, une des réalisations du e-education, a expliqué Michel Kiki Mbou, secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, est lié à une application d'interconnexion de la gestion de la vie scolaire dans toutes ses dimensions. Celle-ci, a-t-il insisté, a été expérimentée depuis septembre 2013 au collège Raymond Bouka de Mindoubé. L'expérimentation de cette application a

permis d'obtenir des résultats probants telles que l'amélioration des conditions de travail des enseignants et des administratifs, la valorisation des structures, la facilitation de la collaboration et la communication entre les établissements, les parents et les enseignants, et la supervision des progressions pédagogiques. Son extension dans tous les établissements également devrait, par conséquent, permettre de simplifier les procédures administratives, d'accélérer le suivi des dossiers, d'actualiser régulièrement le fichier des apprenants et des enseignants et fournir un tableau de bord aux établis-

sements et circonscriptions. "La mise en place de ce projet se fera progressivement et des dispositions seront prises à chaque instance", a rassuré le SG, qui a saisi cette opportunité pour remercier l'Agence nationale des infrastructures numériques et des fréquences (Aninf), le groupe Thereza et tous les différents acteurs qui ont contribué à la réussite de ce projet. Responsable de la supervision de la vie scolaire dans sa globalité au niveau du pré-primaire, du primaire et du secondaire, le directeur général de l'Enseignement scolaire et normal, Jean Eyene Békalé a estimé que cette supervision né-

cessite que des analyses profondes soient faites sur les données qui doivent être fiables, afin de les soumettre pour une prise de décision objective. "Seulement, il se trouve après constat fait, qu'il y a une perte de temps et d'énergie énorme à faire la collecte des données, alors même que ce temps aurait servi à approfondir les analyses et formuler des hypothèses", a-t-il ajouté. Avant de préciser que "l'application informatique Xgest est donc la bienvenue pour nous aider à collecter les données dans les délais raisonnables, pour nous laisser la latitude de nous appliquer à l'élaboration des stratégies opérationnelles pour instruire la

prise de décisions des autorités gouvernementales". Notons que peu avant la projection des contours du projet et du témoignage du principal du collège Raymond Bouka, Grégoire Ombango, sur les bienfaits de l'interconnexion Xgest, le proviseur du LPIG, Aristide René Issembe s'est réjoui de l'opportunité de cet événement en ce qu'il "contribuera sans nul doute à une profonde restructuration de notre institution". Il a adressé ses vifs remerciements à la tutelle pour l'importance des travaux de réflexion et d'extension, entre autres, des lieux d'assistance destinés aux élèves de son établissement.

Visite du ministre à la direction générale des Examens et Concours (Dgec)

Ida Reteno Assonouet : "nous sommes sur la bonne voie"

F.B.E.M
Libreville/Gabon

C'est le sentiment exprimé par le ministre de l'Éducation nationale, au terme de sa visite surprise, mardi dernier, à la direction générale des Examens et Concours.

« JE présente mes sincères félicitations aux personnels de la direction générale des Examens et Concours. Malgré le fait qu'ils soient à l'étroit, ils arrivent à travailler. Les documents sont rangés avec grande minutie... Je crois qu'ils méritent une bonne bonification, dans le cadre de la Prime d'incitation à la performance. » C'est la note de satisfaction que le ministre de l'Éducation nationale, Ida Reteno Assonouet, a tenu à adresser aux agents de la direction générale des Examens et Concours (Dgec), chargés d'organiser les examens et concours nationaux, au sortir d'une visite inopinée, mardi dernier, dans leurs locaux, situés dans l'enceinte de l'université Omar Bongo (UOB). Durant trois heures d'horloge, le membre du gouvernement et son cabinet ont constaté l'avancement des préparatifs des examens et concours, et visité les quatre directions qui composent la Dgec, sous la conduite de la



Ida Reteno Assonouet (c.), accompagnée de la responsable des lieux, Marthe Fausther, procédant à la visite.

directrice générale des lieux, Marthe Fausther. Le ministre y a effectué le tour complet des bureaux et des salles de rangement, en présence d'un personnel ravi et surpris de la voir en ce lieu. Une initiative qui s'inscrit, selon Ida Reteno Assonouet, dans le cadre de la fin de l'année scolaire, sanctionnée par les examens et concours, mais aussi, dans un contexte budgétaire pour le moins difficile.

« Nous avons une spécificité, nous à l'Éducation nationale, c'est que lorsque l'exercice budgétaire est clos, alors, à ce moment commence l'ouverture de l'année scolaire. Il se pose donc un problème par rapport à l'annualité budgétaire. N'eût été l'instruction ferme de monsieur le président de la République, demandant au gou-

vernement d'avoir un regard particulier sur les besoins de l'Éducation nationale en matière d'organisation des examens et concours, pour lequel



Au cours de cette visite, le ministre a touché du doigt les conditions de travail du personnel...



... après avoir présidé une réunion de mise au point.

nous continuons quand même à peiner. Mais j'ai eu affaire ici à des collaborateurs vaillants et patriotes. Et nous sommes sur la bonne

voie, avec des moyens très réduits», a déclaré Ida Reteno Assonouet. Non sans faire remarquer que le temps était compté.

Un temps fortement perturbé par les nombreuses grèves au sein de son département ministériel, et au sujet desquelles elle a tenu à dire un mot : « La grève est un droit reconnu par la Constitution. Mais je veux dire, en tout et pour tout, qu'il faut savoir s'arrêter un moment. Nous n'allons pas continuer à compromettre l'avenir de nos enfants » a-t-elle estimé.

Pour sa part, la directrice générale des Examens et Concours, Marthe Fausther, a tenu à rassurer les uns et les autres quant à son implication et celle de ses collaborateurs pour la réussite des rendez-vous à venir.

« C'est surtout en qualité de parents, que nous voulons rassurer les parents d'élèves et toute la communauté éducative, que nous sommes à pied d'œuvre. Les examens vont se tenir, sur instructions de la plus haute autorité. Il s'agit d'un effectif de 105 000 candidats, tout examen confondu. Et comme madame le ministre a pu le constater, nous ne lésinons pas sur les efforts à fournir », a-t-elle affirmé. Toutefois, elle a tenu à faire remarquer que l'une des particularités de la Dgec est le respect des délais, qui ne peuvent d'ailleurs être indéfiniment repoussés.